Acta fabula
Revue des parutions
vol. 22, n° 9, Novembre 2021
DOI : https://doi.org/10.58282/acta.13701

Giulio Angioni, le regard de l'anthropologue

Giulio Angioni, the anthropologist's view

Hannah Langlais

Compte rendu de l'article « *La narrativa sarda recente. Uno sguardo dall'interno* » [« Le récit sarde contemporain : un regard de l'intérieur »]

Pour citer cet article

Hannah Langlais, « Giulio Angioni, le regard de l'anthropologue », Acta fabula, vol. 22, n° 9, Traduction et représentation : frontières de la littérature, Novembre 2021, URL : https://www.fabula.org/revue/document13701.php, article mis en ligne le 02 Novembre 2021, consulté le 12 Octobre 2024, DOI : 10.58282/acta.13701

Hannah Langlais, « Giulio Angioni, le regard de l'anthropologue »

Résumé - Né à Guasila, une petite ville du Sud de la Sardaigne, et décédé non loin de Cagliari, Giulio Angioni (1939-2017), anthropologue et écrivain, figure majeure de la Sardaigne du xxe siècle, a quitté sa terre natale pour mieux y revenir, une décision qui a nourri nombre de ses écrits. Sa carrière universitaire l'a en effet mené à travers l'Europe, notamment en Allemagne, en France, ainsi qu'en Angleterre, où il fut *fellow*de l'université d'Oxford. Pilier d'une école d'anthropologie sarde, qui s'est constituée à son initiative dès les années 1970, G. Angioni a orienté ses recherches autour du monde paysan, *il mondo contadino*. L'article « La narrativa sarda recente : uno sguardo dall'interno » [Le récit sarde contemporain : un regard de l'intérieur] a été rédigé suite à l'intervention d'Angioni, lors du séminaire international *A partire dalla Sardegna: una diversa geografia letteraria*, organisé en mai 2015, à l'Université de Cagliari. La deuxième partie de l'article, consacrée à Grazia Deledda, reprend cependant des passages d'un texte publié par l'auteur dix ans plus tôt. Ce séminaire, visant à un état des lieux de la littérature sarde, notamment contemporaine, a réuni des universitaires provenant d'horizons variés : littérature mais aussi linguistique, sociologie, et dans le cas d'Angioni et de Mauro Pala, anthropologie.

Hannah Langlais, « Giulio Angioni, the anthropologist's view »

Summary - Born in Guasila, a small town in southern Sardinia, and died not far from Cagliari, Giulio Angioni (1939-2017), anthropologist and writer, a major figure of Sardinia in the 20th century, left his native land to better return to it, a decision that nourished many of his writings. Indeed, his academic career took him across Europe, including Germany, France, as well as England, where he was *fellow* of Oxford University. Pillar of a school of Sardinian anthropology, which was formed on his initiative from the 1970s onwards, G. Angioni has focused his research on the peasant world, *il mondo contadino*. The article "La narrativa sarda recente: uno sguardo dall'interno" [The contemporary Sardinian narrative: a look from the inside] was written following Angioni's intervention, during the international seminar *A partire dalla Sardegna: una diversa geografia letteraria*, organized in May 2015, at the University of Cagliari. The second part of the article, dedicated to Grazia Deledda, however, takes up passages from a text published by the author ten years earlier. The seminar, which aimed to take stock of Sardinian literature, particularly contemporary literature, brought together academics from a variety of backgrounds: literature, but also linguistics, sociology, and in the case of Angioni and Mauro Pala, anthropology.

Ce document a été généré automatiquement le 12 Octobre 2024

Giulio Angioni, le regard de l'anthropologue

Giulio Angioni, the anthropologist's view

Hannah Langlais

Né à Guasila, une petite ville du Sud de la Sardaigne, et décédé non loin de Cagliari, Giulio Angioni (1939-2017), anthropologue et écrivain, figure majeure de la Sardaigne du xxe siècle, a quitté sa terre natale pour mieux y revenir, une décision qui a nourri nombre de ses écrits. Sa carrière universitaire l'a en effet mené à travers l'Europe, notamment en Allemagne, en France, ainsi qu'en Angleterre, où il fut *fellow* de l'université d'Oxford.

Pilier d'une école d'anthropologie sarde, qui s'est constituée à son initiative dès les années 1970, G. Angioni a orienté ses recherches autour du monde paysan, *il mondo contadino*, ainsi que du thème de l'identité sarde[1]. Il est, en outre, l'auteur d'une dizaine de romans et nouvelles. On retrouve comme fil rouge dans ses ouvrages romanesques, aux genres variés, un cadre commun, la Sardaigne, ainsi qu'une réflexion nuancée sur les mutations connues par ce territoire au cours du xxe siècle, entre tensions et permanences. Fraus, petite bourgade imaginaire, qui représente et concentre les enjeux propres à la Sardaigne méridionale, tout en possédant une portée universelle, est un cadre récurrent des récits d'Angioni, tel un écho insulaire à Jefferson, Yoknapatawpha County, la cité fictive de William Faulkner.

L'évocation du temps passé, chez Angioni, est aussi omniprésente que complexe. Elle est présentée comme résistance contre l'oubli, mais aussi propice à la nostalgie, l'illusion, voire l'apathie. À la fois acteur et observateur d'une île en mouvement, le romancier dispose d'une position privilégiée, qui n'est pas sans susciter, chez lui, un certain malaise. Certains de ses romans mettent ainsi en scène un narrateur double de l'auteur, en proie à la culpabilité de l'universitaire de retour dans sa terre natale.

L'oro di Fraus[2], premier succès littéraire d'Angioni, a été désigné par le critique Oreste del Buono comme l'un des premiers romans policiers sardes, l'œuvre pionnière d'une tendance prolifique[3]. L'auteur est en outre fréquemment qualifié de

[1] Parmi les essais les plus célèbres de Giulio Angioni, citons notamment *Sa laurera. Il lavoro contadino in Sardegna*, Sassari, EDeS, 1976, et *Fare dire sentire. L'identico e il diverso nelle culture*, Nuoro, Il Maestrale, 2011.

[2] Giulio Angioni, *L'oro di Fraus*, Rome, Editori Riuniti, 1988.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

précurseur de la « Nouvelle Vague » sarde[4], ce courant littéraire insulaire contemporain, se situant entre la fin du xxe et le début du xxie siècle. Il fut l'un des fondateurs du festival littéraire de Gavoi.

L'article « La narrativa sarda recente : uno sguardo dall'interno[5] », [*Le récit sarde contemporain : un regard de l'intérieur*] a été rédigé suite à l'intervention d'Angioni, lors du séminaire international *A partire dalla Sardegna: una diversa geografia letteraria*, organisé en mai 2015, à l'Université de Cagliari[6]. La deuxième partie de l'article, consacrée à Grazia Deledda, reprend cependant des passages d'un texte publié par l'auteur dix ans plus tôt[7]. Ce séminaire, visant à un état des lieux de la littérature sarde, notamment contemporaine, a réuni des universitaires provenant d'horizons variés : littérature mais aussi linguistique, sociologie, et dans le cas d'Angioni et de Mauro Pala, anthropologie. La diversité est d'ailleurs présentée par le linguiste Maurizio Virdis, l'un des organisateurs de l'événement, comme le point d'articulation des interventions :

> L'incontro mirava ad avviare un'osservazione della cultura e della letteratura sarde nella loro diversità e specificità geografica, storica e linguistica, considerandole però non come entità chiuse, ma come realtà dinamiche aperte… La nozione di 'diversità' è stata perciò considerata centrale, messa in relazione col contesto storico-geografico specifico, e studiata sia da una prospettiva interna che da un' angolazione esterna.
>
> [L'événement avait pour objectif une observation de la culture et de la littérature sardes, à travers leurs diversités et spécificités géographiques, historiques et linguistiques, en les considérant non comme des entités fermées, mais comme des réalités dynamiques et ouvertes… La notion de « diversité » était donc vue comme centrale, mise en relation avec un contexte historico-géographique spécifique, et étudiée autant d'un point de vue interne, que d'une perspective externe[8].]

Angioni n'est pas un chercheur en littérature mais un écrivain. Il est donc à la fois acteur et objet d'étude de la littérature sarde du xxe et xxie siècle[9]. Sa

3 Oreste del Buono, « L'isola del mistero », Panorama, 17 juillet 1988, p. 18.

4 Voir, par exemple, Giovanni Pirodda, « L'attività letteraria tra Otto e Novecento », dans Luigi Berlinguer et Antonello Mattone dir, *Storia d'Italia. Le regioni dall'Unità a oggi,* La Sardegna, Turin, Einaudi, 1998.

5 Giulio Angioni, « La narrativa sarda recente : uno sguardo dall'interno », Rhesis International Journal.

6 Ce séminaire était le fruit d'un partenariat entre l'Università degli studi de Cagliari, l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense, et l'Université Paris-Sorbonne.

7 Introduction de Giulio Angioni à Grazia Deledda, *Il deserto*, Illisso, Nuoro, Biblioetica sarda, 2007. Cette présentation a été reprise par Angioni en 2008 lors d'une conférence se déroulant dans la maison natale de Deledda, à Nuoro. Le texte fut ensuite inclus dans le recueil d'essais suivant : Giulio Angioni, *Il dito alzato,*Palerme, Sellerio, 2012.

8 Maurizio Virdis, « Prefazione A partire dalla Sardegna: una diversa geografia letteraria », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, *op. cit.*, p. 6.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

communication propose un bilan rétrospectif, nuancé et parfois ironique, d'un phénomène littéraire commencé trente ans en arrière. Il y évoque, de manière synthétique, plusieurs thématiques approfondies par d'autres participants, notamment les enjeux de la langue d'écriture[10], les évolutions historiques et sociales propres à la Sardaigne du xxe siècle[11], les débats autour de la notion de « Nouvelle Vague » sarde[12] et la tentation de l'exotisme[13]. Lors de la publication des interventions au sein d'une revue littéraire, deux ans après le déroulement du séminaire, l'exposé d'Angioni, qui est décédé brutalement entre temps, est placé au début du recueil et fait figure d'introduction.

Tour d'horizon de la Sardaigne au xxe siècle

Angioni s'adresse à une assemblée de lecteurs et universitaires avertis, pour la plupart d'origine sarde eux-mêmes. Nous tâcherons donc d'apporter ici quelques précisions sur le contexte et les enjeux évoqués par l'écrivain. On ne saurait trop insister, ainsi, sur l'importance du xxe siècle, au sein de l'Histoire, sociale et culturelle, de la Sardaigne. Désignée par Angioni, de manière synthétique, comme « (il) secolo più tragico ma anche più prospero o meno misero della nostra storia ». [« *le siècle plus tragique mais aussi le plus prospère ou le moins miséreux de notre histoire*[14] »], cette ère s'ouvre, en effet, sur la domination autoritaire du gouvernement italien, des répressions sociales violentes et une crise économique sans précédent.

L'Italie de Mussolini a exalté, dès les années 1930, un nationalisme auquel la Sardaigne n'a pas échappé, et intensifié fortement la répression linguistique, afin de minorer les langues sardes au profit de l'italien. Les années d'après-guerre ont été marquées, quant à elles, par une certaine libération politique, avec l'obtention d'un nouveau statut pour la Sardaigne[15], mais aussi par l'exode massif de jeunes

9 L'intervention de Giuliana Pias, « Raccontare l'isola immaginata dagli altri. Metarappresentazioni del particolarismo culturale sardo nella narrativa contemporanea », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, *op. cit.*, p. 49-61, a ainsi pour point de départ l'analyse d'un roman de Giulio Angioni, *Assandira*.

10 Maurizio Virdis, « Geostorica sarda. Produzione letteraria nella e nelle lingue di Sardegna », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, *op. cit*., p. 17-27.

11 Mauro Pala, « Viaggio attraverso la grande disgregazione: antropologia e filologia gramsciane, geografia e letteratura sarde », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, *op. cit.*, p. 103-127.

12 Laura Nieddu, « Un'onda infranta? Considerazioni sulla parabola della nouvelle vague sarda », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, *op. cit*., p. 91-102.

13 Giugliana Pias, « Raccontare l'isola immaginata dagli altri. Metarappresentazioni del particolarismo culturale sardo nella narrativa contemporanea », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, *op. cit*., p. 49-61.

14 Formule qui peut rappeler la conclusion d'un des protagonistes de *Il gioco del mondo* , «*… prima era peggio ed era meglio, già, era meglio ed era peggio* ». [«… c'était pire avant et c'était mieux, oui, c'était mieux et pire à la fois »]. Giulio Angioni, *Il gioco del mondo*, Nuoro, Il Maestrale, 2001, p. 90.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

travailleurs sardes vers les pays d'Europe centrale, ainsi que l'échec du *Piano di Rinascita*, qui en favorisant l'industrialisation de l'île, dès les années 1960, a renforcé les difficultés rencontrées par le secteur agricole-pastoral. Cependant, la généralisation de la scolarisation et l'essor du secteur touristique ont donné lieu à de nettes améliorations au niveau de l'économie et de la qualité de vie.

La Sardaigne aujourd'hui est le reflet des contradictions de cette Histoire contemporaine. En parallèle d'un processus d'exode rural en continuation, et d'un taux de chômage encore élevé, en regard du reste du pays, l'île doit faire face à des problématiques nouvelles, comme les excès liés au tourisme et la revitalisation des langues locales. Dans ce contexte, les revendications identitaires demeurent un sujet central, entre mouvements indépendantistes et appartenance nationale. L'identité en Sardaigne est encore une thématique sensible que l'entrée de l'Italie dans l'UE n'a fait que complexifier[16].

Langues d'écritures & projections : des horizons d'attente littéraires

Au fil de son intervention, Angioni évoque deux problématiques identitaires liées à la littérature : le choix du répertoire linguistique et la tentation de l'exotisme. Dans un territoire plurilingue, comme l'est la Sardaigne, la langue d'écriture choisie donne naturellement matière à débat. Cependant, l'opposition ne se situe pas seulement, comme on pourrait s'y attendre, entre une littérature en italien et une littérature en sarde. Le « sarde commun », langue qui serait compréhensible par tous les citoyens de l'île, est en effet un concept récent et relativement controversé. D'un point de vue linguistique, on compte au moins deux langues sardes principales distinctes, le *logudorese* (de la zone du Logudoro, au nord-ouest de l'île), et le *campidanese* (de la zone méridionale du Campidano), elles-mêmes divisées en un grand nombre de variétés, auxquelles s'ajoutent les variantes sardes-corses (*gallurese*, *sassarese*) ainsi que les langues non-sardes, héritières de dominations historiques, telles le catalan à Alghero, et le vénitien dans la partie de Arborea[17]…

Virdis, lors de son intervention au séminaire, distingue très clairement les écrivains insulaires faisant le choix d'une des langues sardes, et ceux optant pour une voie

[15] Depuis 1948, la Sardaigne bénéficie du statut particulier de « Région autonome à statut spécial » comme la Sicile, le Trentin-Haut-Adige, la Vallée d'Aoste et le Frioul-Vénétie-Julienne (depuis 1963). Ce statut a des conséquences législatives, administratives et financières importantes. Voir, par exemple, Francesco Casula, *Statuto sardo e dintorni,* Cagliari, Artigianarte editrice, 2001.

[16] Voir par exemple le recueil d'entretiens *Cartas de Logu*, *scrittori sardi allo specchio*, sous la direction de Giulio Angioni, Cagliari, CUEC, 2007.

[17] Voir, par exemple, *Manuale di linguistica sarda*, Eduardo Blasco Ferrer, Peter Koch, Daniela Marzo dir., Berlin, De Gruyter, 2017.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

intermédiaire, un italien régional mâtiné de sarde. Si le linguiste milite pour la continuation d'une écriture littéraire produite en sarde, malgré sa réception limitée, Angioni semble quant à lui valoriser avant tout la diversité du panorama linguistique. Son intervention mentionne ainsi une large variété de langues d'écriture, y compris la langue italienne standard, qu'il considère comme également valables. Cette position est cohérente avec les propres choix de l'auteur, lequel a exploré plusieurs possibles linguistiques au cours de son œuvre.

L'*auto-esotismo* est un autre point essentiel de la réflexion d'Angioni, qu'il convient de clarifier. Littéralement « auto-exotisme », il s'agit pour l'auteur d'une démarche visant, dans le cas des représentants d'une culture traditionnellement examinée à travers un potentiel exotique, comme la Sardaigne, de se complaire dans cette perception subjective, voire de projeter volontairement une image correspondant avec les stéréotypes en vigueur, à même de satisfaire un spectateur extérieur. Cette démarche est associée ici à un projet littéraire, hérité de la littérature sarde classique. L'*auto-esotismo* aurait des motivations multiples, parfois inconscientes, d'ordre économique, esthétique, affectif ou critique. Dans le roman *Assandira*[18], Angioni a approfondi ce thème en regard du secteur touristique, en imaginant le développement d'un marketing de l'authenticité. Les protagonistes, sardes et expatriés d'Europe du Nord, ambitionnent ainsi de transformer un domaine agricole archaïque en structure touristique, visant à satisfaire les fantasmes de vacanciers. L'exploitation découlant de cette illusion est double. Elle touche à la fois les touristes crédules et les locaux réduits à jouer un rôle.

> Assandira descrive l'immagine dell'identità culturale sarda così come viene elaborata da un personaggio nordeuropeo, un danese. Questi, cavalcando una serie di stereotipi, si compiace in una visione della Sardegna immobile nella sua 'purezza', nella sua 'incontaminazione', nella sua 'autenticità'.
>
> [Assandira décrit une image de l'identité culturelle sarde, à partir de la conception que s'en fait un personnage nord-européen, danois. Ce dernier, en s'appuyant sur une série de stéréotypes, se complait dans une vision de la Sardaigne immobile, dans sa « pureté », son caractère « intact », son « authenticité[19] ».]

Publié en 2004, *Assandira* aborde ainsi le thème des voyages alternatifs, en passe de devenir un produit de consommation comme un autre, et la capitalisation du pittoresque, ainsi que les tensions entre jeunes et anciens, étrangers fortunés et locaux.

18 Giulio Angioni, *Assandira*, Palerme, Sellerio, 2004.

19 Giugliana Pias, « Raccontare l'isola immaginata dagli altri. Metarappresentazioni del particolarismo culturale sardo nella narrativa contemporanea », *op. cit*., p. 52.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

Références littéraires & culturelles

Au cours de sa réflexion, Angioni cite un grand nombre de figures littéraires et universitaires, dont une majorité écrasante est originaire de Sardaigne. Grazia Deledda (1871-1936), écrivaine emblématique de l'île, seule lauréate italienne du Prix Nobel de littérature à ce jour, a connu un rayonnement international, porté par des écrits à la fois pittoresques et tragiques et rattachés à un lieu bien précis. La plupart des œuvres de Deledda ont en effet lieu dans sa région natale, la montagneuse Barbagia. Angioni évoque cette figure à travers ses paradoxes. Figure de proue de l'horizon littéraire sarde, ambassadrice de l'île à l'étranger, Deledda est également un modèle encombrant, attaché à un certain nombre de stéréotypes, qui, à l'aube du xxie siècle, perdurent encore dans les écrits de ses successeurs. L'image qu'elle a su tirer de la Sardaigne, pour le meilleur comme pour le pire, fait, selon Angioni, partie à jamais de l'identité littéraire des écrivains insulaires[20].

Parmi les écrivains du xixe et xxe siècle, associés comme Deledda à une ère traditionnelle de la littérature romanesque sarde, sont évoqués les figures de Salvatore Farina (1846-1910), écrivain italien ayant vécu en Sardaigne, auteur de romans pittoresques et sentimentaux ; Salvatore Satta (1902-1974), juriste sarde, dont les récits romanesques ont été publiés à titre posthume, en rencontrant un succès éclatant ; Giuseppe Dessi (1909-1977), romancier d'une Sardaigne pure et mythifiée, considérée comme corrompue par l'influence du continent italien, et Emilio Lussu (1890-1975) écrivain anti-fasciste et politicien.

Angioni mentionne, naturellement, les deux écrivains fréquemment associés à son propre nom, en tant que précurseurs de la « Nouvelle Vague » : Sergio Atzeni (1952-1995), romancier d'une revalorisation de l'Histoire sarde, ainsi que de ses langues régionales, notamment à travers le posthume *Passavamo sulla terra leggeri*[21] ; et Salvatore Mannuzzu (1930-2019), magistrat et auteur d'une dizaine de romans policiers, qui comme *L'oro di Fraus*, d'Angioni, ont signé l'essor du genre en Sardaigne. Citons, en outre, Gavino Ledda (1938) considéré par Angioni comme le dernier romancier sarde classique, le poète Benvenuto Lobina (1914-1993), ainsi que les auteurs contemporains Salvatore Niffoi (1950), Giorgio Todde (1951), Milena Agus (1959), Marcello Fois (1960), et Michela Murgia (1972).

Hors du champ purement littéraire, Angioni évoque enfin deux noms qu'il convient de présenter. Il s'agit d'universitaires ayant, comme lui, observé la littérature à partir

[20] Dans son œuvre romanesque, Angioni s'est quant à lui fortement distingué des « caractères » sardes proposés par Deledda, qui sont des incarnations de passions archaïques relativement stéréotypés, pour mettre en scène des protagonistes fortement nuancés et individualisés.

[21] Sergio Atzeni, Passavamo sulla terra leggeri, Milan, Mondadori, 1996.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

d'un point de vue transdisciplinaire. Alberto Mario Cirese (1921-2011), anthropologue italien devenu professeur à l'Université de Cagliari, de 1956 à 1975, a fortement participé à l'essor du secteur en Sardaigne, où il a fondé une école d'anthropologie. Professeur et collaborateur d'Angioni lui-même, il s'est intéressé tout au long de sa carrière à la littérature sarde, notamment populaire .

Nereide Rudas (1925-2017) fut la première femme à diriger, dès 1978, une clinique psychiatrique en Sardaigne, ainsi qu'à y occuper un poste de professeure de psychiatrie. En 1997, elle publie *L'isola dei coralli,* une réflexion sur la littérature sarde à travers une grille de lecture psychiatrique. Pour Rudas, chaque patient a un univers qui lui est propre, qu'il convient avant tout de chercher à comprendre. Elle rejoint en cela le combat mené par Angioni, en anthropologie comme en fiction romanesque, contre les stéréotypes associés, notamment, au « caractère sarde ».

***

Il est possible d'interpréter de deux manières le titre de l'article d'Angioni. Ce « sguardo dall'interno » [« *regard de l'intérieur* »], est bien sûr celui d'un des protagonistes majeurs de la littérature sarde. Cependant, cette formule permet également d'évoquer un thème cher à l'auteur et développé lors de la conclusion du texte. Il s'agit de la possibilité, somme toute récente, donnée aux représentants de la littérature sarde, de pouvoir s'auto-analyser, s'auto-observer, après s'être vus si longtemps examiner « con lo sguardo dell'altro » [« *avec le regard d'un autre* »], c'est-à-dire selon des grilles de lecture extérieures, parfois biaisées ou inadaptées. Un regard de l'intérieur permet de mettre en valeur les ambiguïtés des thèmes souvent associés, un peu hâtivement, à la littérature sarde, et de se référer à un contexte connu, riche et complexe.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

BIBLIOGRAPHIE

Atzeni, Sergio, *Passavamo sulla terra leggeri,* Milan, Mondadori, 1996.

Angioni, Giulio, Sa laurera. Il lavoro contadino in Sardegna, Sassari, EDeS, 1976.

———., *L'oro di Fraus*, Rome, Editori Riuniti, 1988.

———., *Il gioco del mondo*, Nuoro, Il Maestrale, 2001.

———., *Assandira*, Palerme, Sellerio, 2004.

———., Cartas de Logu, scrittori sardi allo specchio, Cagliari, CUEC 2007.

———., Fare dire sentire. L'identico e il diverso nelle culture, Nuoro, Il Maestrale, 2011.

———., « La narrativa sarda recente : uno sguardo dall'interno », Rhesis International Journal

of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, Cagliari, Università degli studi di Cagliari, 2017, p. 8-16.

Casula, Francesco, *Statuto sardo e dintorni,* Cagliari, Artigianarte editrice, 2001.

Deledda, Grazia, *Il deserto*, (1911), réédition incluant une préface de Giulio Angioni, Illisso, Nuoro, Biblioetica sarda, 2007.

Ferrer, Eduardo Blasco, Koch, Peter, Marzo, Daniela dir., *Manuale di linguistica sarda*, Berlin, De Gruyter, 2017.

Nieddu, Laura, « Un'onda infranta? Considerazioni sulla parabola della nouvelle vague sarda », Rhesis International Journalof Linguistics, Philology and Literature, 8.2, Cagliari, Università degli studi di Cagliari, 2017, p. 91-102.

Pala, Mauro, « Viaggio attraverso la grande disgregazione: antropologia e filologia gramsciane,

geografia e letteratura sarde », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, Cagliari, Università degli studi di Cagliari, 2017, p. 103-127.

Pias, Giuliana, « Raccontare l'isola immaginata dagli altri. Metarappresentazioni del particolarismo culturale sardo nella narrativa contemporanea », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, Cagliari, Università degli studi di Cagliari, 2017, p. 49-61.

Virdis, Maurizio « Prefazione A partire dalla Sardegna: una diversa geografia letteraria », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, Cagliari, Università degli studi di Cagliari, 2017, p. 6-7.

————., « Geostorica sarda. Produzione letteraria nella e nelle lingue di Sardegna », Rhesis International Journal of Linguistics, Philology and Literature, 8.2, Cagliari, Università degli studi di Cagliari, 2017, p. 17-27.

PLAN

- Tour d'horizon de la Sardaigne au xxe siècle

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

- Langues d'écritures & projections : des horizons d'attente littéraires
- Références littéraires & culturelles

AUTEUR

Hannah Langlais
Voir ses autres contributions

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.